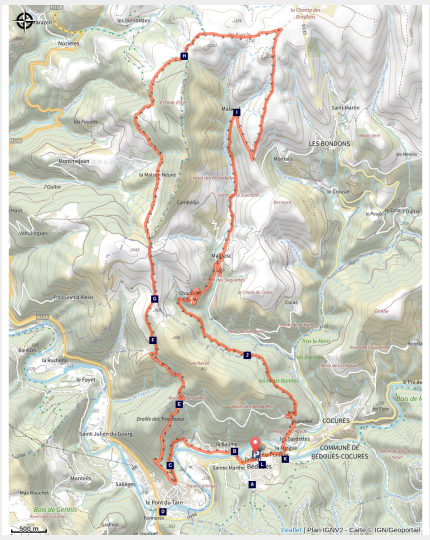
Le tour des puechs - VTT n°11

Cévennes



Maison neuve (© CC Florac Sud Lozère)



Toutes les facettes de l'Eschine d'Aze se retrouve sur ce parcours rassemblant tous les aspects du VTT : piste caillouteuse et sentier technique. Bonnes jambes recommandées !

Le tour des Puechs s'adresse au vététiste en quête de dépassement de soi. L'échauffement sur la petite route de La Baume, préfigure la longue montée d'Issenges éprouvante dû à son fort pourcentage au départ. En passant sous l'Eschine d'Aze, s'observe les deux puechs des Bondons, curiosité géologique du secteur.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 4 h

Longueur : 23.5 km

Dénivelé positif : 970 m

Difficulté : Difficile

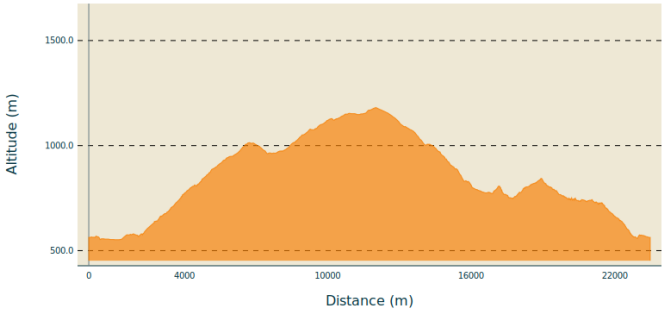
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Eau et Géologie, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Bédouès
Arrivée : Bédouès
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Bédouès-Cocurès
2. Florac-Trois-Rivères
3. Les Bondons
4. Ispagnac

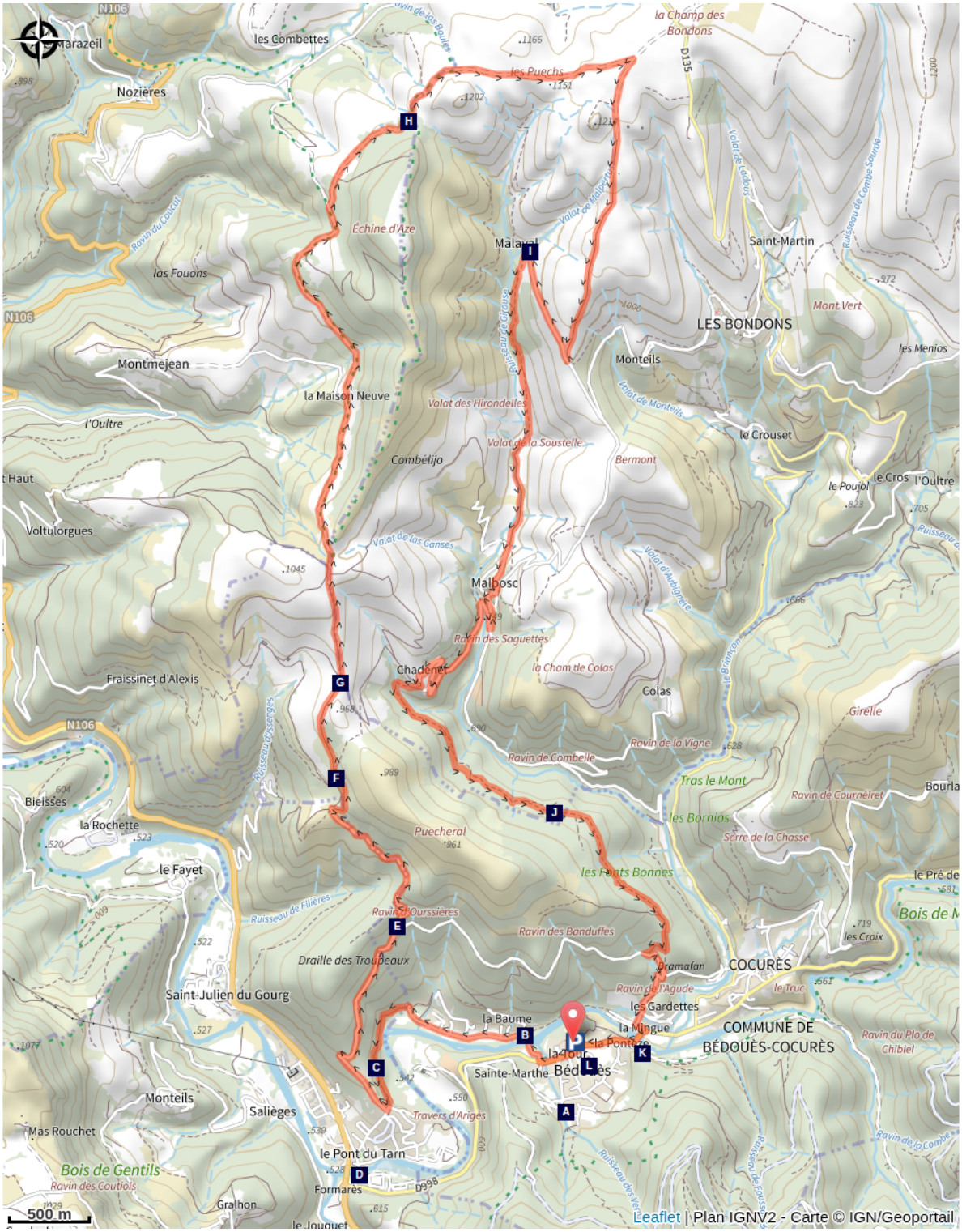
Profil altimétrique



Altitude min 551 m Altitude max 1182 m

Parcours VTT n°11. Depuis le parking de la salle des fêtes, prendre à droite la D 998 sur quelques mètres, puis tourner à droite direction La Baume. A la sortie du pont, prendre à gauche et longer le Tarn jusqu'au lotissement Terre Rouge. Là, avant d'arriver au VVF, monter à droite direction Issenges (GR 43). Continuer toujours tout droit. Sous l'Echine d'Aze, suivre la piste à droite, direction les Puechs. Avant d'arriver sur la D 135, prendre la piste à droite pour descendre sur Malaval puis Malbosc. Prendre la route allant à Chadenet et descendre un magnifique sentier qui vous conduira sur Cocurès. Rejoindre la D 998, traverser le pont pour arriver à Bédouès.

Sur votre route...



La chapelle Saint-Saturnin (A)
La chèvrerie Gautier (B)
Château d'Arigès (C)
Le castor (Castor Fiber) (D)
Histoire d'un transhumant (E)
La draille de la Margeride (F)
Le manoir d'Issenges (G)
Les puechs des Bondons (H)
Village de Malaval (I)
La châtaigneraie (J)
Truite fario (Salmo trutta fario) (K)
La collégiale (L)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Transports

Ligne 258 – FLORAC – SAINT ENIMIE – LE ROZIER Tous les jours durant juillet et août Les vélos sont admis
Ligne 261 FLORAC – LE PONT DE MONTVERT – MONT LOZERETous les jours durant juillet et août Les vélos sont admis
Pour plus d'informations rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, direction Le Pont-de-Montvert par la D 998

Parking conseillé

Parking de la salle des fêtes de Bédouès

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Sur votre route...



La chapelle Saint-Saturnin (A)

La chapelle Saint-Saturnin, entourée de son cimetière, au cœur du bourg, renferme un magnifique décor peint couvrant l'ensemble des murs. Elle fut construite au XII° siècle. Guillaume de Grimoard (futur pape Urbain V) y fut baptisé en 1309. Elle se trouve à côté de la mairie. Un petit détour s'impose.

Attribution : © Nathalie Thomas



La chèvrerie Gautier (B)

Yolande et Christian gèrent une petite exploitation agricole qui proposent des fromages de chèvre fermier. C’est un produit typiquement cévenol. Le troupeau est constitué de 60 chèvres laitières de race alpine et tout le lait est transformé en fromage fermier sur place. De fin novembre jusqu’à fin avril, c’est la pause pour les chèvres, qui doivent nourrir leurs petits chevreaux !

Attribution : © Olivier Prohin



Château d’Arigès (C)

Il apparaît à gauche, dans une trouée forestière. Il n’est, en 1658, qu’une métairie dont les maisons sont en ruines lorsque l’achète le seigneur d’Issenges. Il l’habitera dès 1688. Ce château sans doute plus confortable que la « maison carrée », est bâti dans un méandre du Tarn et entouré de terres riches prêtant bien aux cultures.

Attribution : © com com Florac Sud Lozère



Le castor (Castor Fiber) (D)

Les parties calmes et profondes du Tarn sont propices à l'installation du castor européen qui vit dans un terrier creusé dans les berges de la rivière. Il est essentiellement végétarien, la base de son alimentation étant la cellulose. Il se nourrit de jeunes pousses, d'écorce, de plantes aquatiques ou de feuillage abondant dans la ripisylve. Il est ainsi utile à la régulation du boisement des berges qui facilite le développement de la faune et de la flore du bord de la rivière. Contrairement à son cousin canadien il ne créait pas de barrage sur les cours d’eau de notre territoire.

Attribution : © Bruno Descaves



Histoire d'un transhumant (E)

"Je transhumais jusqu'en Margeride. Moi, je suis de là-haut. Quand j'étais gosse, on était nombreux dans la famille et quand on voyait passer un transhumant, mon père me disait: un jour, il faudra que tu partes avec un berger.... Je suis parti et je suis devenu transhumant. La première étape c'était Bonperrier. Après on mangeait à l'Hospitalet et on descendait faire étape à Florac. Je montais avec 4 000 bêtes".

Attribution : © com com Florac Sud Lozère



La draille de la Margeride (F)

La montée vers Issenges emprunte la draille de la Margeride. Une draille est un chemin emprunté par les troupeaux ovins pour la transhumance : montée vers les hauts pâturages en juin et redescente début septembre.

Attribution : © CC Florac Sud Lozère



Le manoir d'Issenges (G)

Construit à partir de 1624, cette maison forte illustre un type de domaine rural seigneurial hérité du Moyen Age. L'ensemble est constitué de trois corps de bâtiments : le corps principal de plan presque carré et deux ailes longues et basses de communs qui enserrent une cour close, ouverte vers l'est sur le jardin. L'entrée s'effectue par un porche voûté, situé à l'angle sud du corps principal. Ce dernier devait présenter quatre échauguettes d'angle, une tour hors-œuvre au centre contenant l'escalier à vis et une entrée couronnée d'un fronton. Cet aspect fortifié était renforcé par les bouches à feu et un chemin de ronde ou, du moins, une bretèche au-dessus de la porte d'entrée. Il n'en reste aujourd'hui qu'un corbeau. Les échauguettes ont été démolies et la tour centrale rabaissée. Les fenêtres à meneaux ont été conservées. Une pierre porte la date de 1624.

Attribution : © CC Florac Sud Lozère



Les puechs des Bondons (H)

« Ce sont deux bosses qui dépassent d'une centaine de mètres le plateau dénommé la "Cham des Bondons": le "truc de Miret" et le "truc des Bondons" (truc: mot occitan signifiant butte). Ces couches de marnes grises témoignent de la période où la mer jurassique était la plus profonde. Une légende locale raconte que gargantua qui avait été labourer sur le causse Méjean, puis franchi le vallon d'Ispagnac, avait décrotté ses sabots pleins de terre avant de revenir sur ses terres granitiques du lozère où l'argile est pratiquement absente. »
Revue Cévennes n°23 / 24

Attribution : © Nathalie Thomas



Village de Malaval (I)

Situé au fond d'une vallée étroite, le village de Malaval a la particularité d'être alimenté par un captage qui provient d'une rivière souterraine se développant sous le plateau calcaire sur environ douze kilomètres.
"Elle constitue une dérivation souterraine du bassin du Lot vers celui du Tarn et est connue pour sa richesse géologique et en particulier celle de son concrétionnement." (revue Cévennes n°23 / 24)

Attribution : © CC Florac Sud Lozère



La châtaigneraie (J)

La châtaigneraie borde l’ancien chemin de Chadenet à Bédouès. De nombreuses espèces viennent s’installer dans la châtaigneraie (chênes, frênes, noisetiers) qui était encore exploitée il y a 50 ans. "Vers Chadenet, il s'est coupé des arbres pour le tanin, ça a été coupé avant la guerre de 14. Mon père y a travaillé à descendre le bois avec des bœufs. Ils étaient quatre ou cinq, chacun menait sa paire de bœufs. Ils descendaient ça par le chemin jusqu'à la Pontèze".

Attribution : © Nathalie Thomas



Truite fario (Salmo trutta fario) (K)

Cette truite présente dans nos cours d'eau est une espèce autochtone. Cette souche fait partie de notre patrimoine. Sa taille varie en fonction de la nature de l'eau, de la pression de pêche et de la nature du fond (caches). L'été, elle chasse en eau vive et en surface et capture des insectes. L'hiver, elle mange des larves sur le fond. La reproduction commence dès le mois de novembre et s'étale durant l'hiver. La femelle pond sur un fond de gravier qu'elle creuse avec sa nageoire caudale. Le mâle y dépose sa laitance sur les œufs. Une fois fécondés, ceux-ci sont recouverts de gravier. La réussite de la reproduction dépend des variations de débit et surtout des risques d'assèchement des frayères par hiver sec.

Attribution : © Philippe Baffie



La collégiale (L)

La collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption de Bédouès a été construite au XIV° siècle (année 1363) à l'instigation du pape Urbain V, afin d'accueillir le tombeau de ses parents et un collège de huit chanoines. Sa fortification est un peu plus ancienne. Elle a été détruite en 1580 pendant les guerres de religion et reconstruite au XVII° siècle.

Attribution : © Nathalie Thomas